Don de M. J. P. Morgan.

Presse Associée—

New York, 29 juin—Dépêche de Londres au World :

Les amis de M. Morgan disent qu'il a l'intention de présenter le portrait de Gainsborough de $125,000 de la duchesse de Devonshire à la bibliothèque de New York.

Le "London Daily Express" prétend que la formation d'une compagnie maritime pan-Américaine sera discutée en détail par J. P. Margan, le président Griscom de la ligne américaine, et le président Baker de la ligne de transports Atlantique pendant leur voyage à New York sur le Deutschland.

M. Morgan est d'avis, affirme l'"Express," que la marine marchande d'une nation, comme sa marine, devrait être sous un seul contrôle.

—:o:—

Meilleur que la Salsepareille pour le sang. Pour ceux vivant dans les districts de la malaria, le Tonique Grove's Tasteless Chill.

Fièvre jaune combattue.

Presse Associée—

New York, 29 juin — "La fièvre jaune a été si vigoureusement combattue à Cuba que pas une seule mort en résultant n'a été rapportée cette année", dit le Colonel J. B. Hickey, assistant adjudant général de l'état major du général Wood.

—o—

Mort de Francis G. Babcock.

Presse Associée—

Salina, Kansas, 29 juin—Francis G. Babcock, anciennement un politicien marquant de New York, est mort à Ellsworth, Kansas, à l'âge de soixante-dix ans. Le discours de nomination à la convention qui choisit Cleveland pour gouverneur de New York fut prononcé par lui.

—o—

Suicide d'un médecin noir.

Presse Associée.

Louisville, Kentucky, 29 juin—Le corps de Samuel Turner, un médecin de couleur, a été trouvé ce matin pendu à la plus haute branche du plus grand arbre du Floral Park, à l'angle des rues Sixième et Ormsby.

C'est avec de grandes difficultés qu'on a coupé la corde, car le corps était suspendu à cinquante pieds au-dessus du sol.

Ce genre exceptionnel de suicide a donné naissance à une rumeur de lynchage.

Turner s'était plaint de la chaleur la nuit dernière et avait annoncé l'intention de "déménager".

—:o:—

LA MALARIA CAUSE L'ETAT BILIEUX. Le tonique Grove's Tasteless Chill guérit cette maladie.

Mort de David Hirsch.

Presse Associée—

New York, 29 juin—David Hirsch président de la compagnie de Cigares Defiance est mort.

C'était un capitaine de l'armée confédérée pendant la guerre civile. M. Hirsch possédait entr'autres souvenirs intéressants de la guerre, un grand nombre de lettres qui lui avaient été adressées de Beauvoir, Miss., par Jefferson Davis.

—:o:—

Guérison des maladies du sang Traitement à l'essai gratuit.

Cancer, Ulcères, Plaies anciennes, Scrofule, Bosses et Tumeurs sur la peau, boutons, clous, éruptions, souffrances et douleurs, plaies qui mangent et toutes les maladies du sang et de la peau, empoisonnement du sang, et eczéma, positivement guéris en prenant d'une à six bouteilles du fameux B. B. B. (Botanic Blood Balm.) Les cas rebelles, spécialement obstinés cèdent au B. B. B. qui cicatrise toutes les plaies. Mis sérieusement à l'épreuve depuis trente ans. Enrichie et purifie le sang. Pharmaciens, $1. Traitement à l'essai gratuit en écrivant au Blood Balm Co., rue Mitchell, Atlanta, Gie. Avis médical libre.

Les forces militaires américaines dans l'île de Cuba.

Presse Associée

Washington, 29 juin — Le ministère de la guerre n'a nullement l'intention de réduire actuellement ou dans un prochain avenir les forces militaires dans l'île de Cuba.

Les cinq mille hommes qui s'y trouvent seront maintenus sur recommandation du gouverneur général Wood.

Un journal de New York avait annoncé que le général Miles recommandait une réduction de moitié.

—o—

L'état de M. Gompers.

Presse Associée—

Washington, 29 juin—L'état de M. Samuel Gompers, président de la Fédération américaine du Travail, s'est considérablement amélioré, et son médecin déclare que tout est en faveur d'un prompt rétablissement.

—o—

La chaleur dans la Nouvelle-Angleterre.

Presse Associée—

Boston, Massachusettes, 29 juin—A onze heures du matin le thermomètre marquait 92 degrés à Boston. A midi il y avait une douzaine d'insolations, sans décès toutefois.

A tous les points de la Nouvelle-Angleterre la chaleur est intense et les accidents sont nombreux. Deux personnes ont succombé à Lowell, Massachusettes. A West Derry, N. Y., il y a eu un décès par la chaleur.

—:o:—

L'ESSAI A PROUVE QUE C'ETAIT LE MEILLEUR. Le tonique Grove's Tasteless Chill.

UNE TROMBE AU CANADA.

Presse Associée—

Lowelltown, Maine, 29 juin — Deux milles de voie et des ponts à Bury, province de Quebec, sur la ligne du Canadian Pacific, ont été emportés par une trombe. En outre des maisons ont été arrachées de leurs fondations et les routes rendues impraticables.

On rapporte qu'à quelques points l'eau a atteint une hauteur de trente pieds. Il n'y a pas eu de perte de vie.

—o—

Fécondité extraordinaire.

Presse Associée.

Memphis, Tennessee, 29 juin—Une dépêche spéciale de Scottaboro, Alabama, au "Scimitar" dit :

Mme W. H. Barnett, de Dunlap, Tennessee, a donné récemment le jour à quatre enfants, qui se portent tous à merveille.

M. et Mme Barnett sont mariés depuis cinq ans et ont dix enfants, dont les quatre mentionnés plus haut, trois enfants nés le même jour et des jumeaux.

—:o:—

LA MALARIA REND LE SANG IMPUR. Le tonique Groves Tasteless Chill guérit la malaria. 50c.

Le gouvernement canadien et l'incident de Skagway.

Presse Associée

Ottawa, Canada, 29 juin— Les fonctionnaires du gouvernement canadien n'ont pas reçu des informations complètes sur l'incident du drapeau de Skagway, mais ils sont enclins à croire qu'on en exagère l'importance.

Le Dominion n'a pas de douane à Skagway ; il y maintient ce qu'on appelle un bureau de transit pour l'examen des marchandises devant traverser le territoire en litige de la région de l'Yukon.

Généralement, les fonctionnaires de ce service sont installés dans les gares de chemins de fer, sur lesquelles il serait absurde d'arborer des drapeaux.

—o—

Si vous tombez de bicyclette et en éprouvez du mal, faites immédiatement usage de l'Antiseptique du Dr Tichenor. Ayez-en toujours chez vous une bouteille; 50c.

Correspondance publiée.

Presse Associée—

Londres 29 juin—Un livre bleu donnant la correspondance de Lord Roberts et des autorités boers sur la destruction de la propriété dit :

"Les présidents du Transvaal et de l'Etat Libre d'Orange ont protesté le 3 Février 1900 contre la "destruction et la dévastation des fermes par des barbares encouragés par des officiers anglais et des brigands blancs, contrairement aux usages de la guerre".

Plus tard les généraux Botha et De Wet ont formulé des plaintes semblables contre la barbarie et les atrocités des Anglais et de leurs patrouilles malhonnêtes.

Lord Roberts a fait la même réponse à toutes les protestations, déclarant que les Anglais n'encourageaient pas la barbarie, mais que l'incendie des fermes était devenu nécessaire, les Boers faisant traîtreusement feu de là sur les Anglais. Il les a de plus accusés de la destruction des trains et de tactiques de guérillas qu'il était obligé de réprimer au moyen de mesures exceptionnelles toujours employées par les nations civilisées dans de pareilles circonstances.

—o—

VOUS N'AVEZ PAS BESOIN DE L'ESSAYER. Vous savez la satisfaction qu'il donnera. Il a subi l'épreuve pendant 26 ans, le Tonique Grove's Tasteless Chill.

Les prisonniers boers aux Bermudes.

Presse Associée.

Hamilton, Bermudes, 29 juin—Le transport anglais Armenian, qui est arrivé hier dans les eaux des Bermudes, a amené neuf cent trente prisonniers boers. Il a jeté l'ancre dans le passage à un demi-mille au sud de l'île Darrell.

Les canonnières Medway et Medina sont ancrées de chaque côté du transport.

Les Boers, depuis des hommes de soixante-dix ans jusqu'à des jeunes garçons de dix-sept ans, se pressent à l'avant du navire, riant et soulevant leurs chapeaux au passage des curieux.

Plusieurs prisonniers ont demandés avidement des fruits, du tabac et du grog. Ils disent n'avoir pas à se plaindre de la façon dont ils sont traités.

On leur prépare des camps.

—:o:—

ETES-VOUS SOURD!!

Tous les cas de SURDITE ou d'OREILLE DURE se guérissent maintenant par notre nouvelle invention. Les sourds-muets de naissance seuls sont incurables. Les bourdonnements d'oreille cessent immédiatement. Décrivez votre cas. Examen et conseil gratis. Vous pouvez vous guérir chez vous à un coût relativement bas.

596 La Salle Ave.,
CHICAGO, ILL.
Institut International de Surdité.

19 mai—1an, dim, mer

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX, 624 rue Gravier au haut de la Banque des Citoyens.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat

Liste de publication.

JUIN 1901.

Besnigne, Clément
Caumont, Jean Marie
Claverie, Vve Dominique
Dastillon, Placide
de Benge, Charles
Ende, Leo Rémy
Flo et, Jean
Forsans, Jean
Hourcastagné, Pierre
famille de Jeannet, Mme Adelaïde
Millet, Elie Octave
Gauthier, Narcisse
Nozay, Paul
Olive, Marius
Pérès, M et Mme G.
Milon, Mme H. S. épouse Fitzgerald
Petre, Bordenave, Mme (héritiers de)
Puiol, Pierre
Rabeyrolles, Jean
Pierre Adrien
Rollard, Jean Marie
Wofrom, Louis

LETTRES.

Valery Nicholas, Bier Challes, Fahuqué E. L. Mlle, Woodruff, Marie Thérèse, Mlle Jeanne Cassé, M. Alphonse Lombard.

Signé : le Consul
F. AMBROGI.

Si la Tête Semble Broyée dans Un Etau

Mal horrible ou que l'on souffre de n'importe quel autre mal de tête on trouve la guérison dans les

GESSLER'S MAGIC HEADACHE WAFERS

Les dames qui en font usage n'auront pas de maux de tête, ne seront pas nerveuses et se rendront agréables à tout leur entourage. Les Gessler's Magic Headache Wafers guérissent en 20 minutes.

EMPOCHEZ-EN UNE BOITE.

Ne contiennent aucune substance nuisible. Positivement salutaires aux nerfs et au système. En vente chez tous les pharmaciens ; 10c et 25c la boîte (quatre fois plus dans les boîtes de 25c). Les véritables sont mises en tablettes seulement. Evitez les poudres en cachets ; ceux ci faits de pâte, s'ouvrent, la poudre devient humide et véreuse et par conséquent gâtée. Les Gessler's Magic Headache Wafers guériront en 20 minutes, sinon renvoyez la boîte entamée au pharmacien qui vous rendra l'argent.

MAX GESSLER, Ph. C., Milwaukee Wis.

ANNOUNCEMENT

The Grand Prize

AT THE

Paris Exposition of 1900

was awarded to the International Jury to

Singer Sewing-Machines

MADE AND SOLD ONLY BY

THE SINGER MANUFACTURING CO.

SALESROOMS IN EVERY CITY.

La guerre Sud-Africaine.

Presse Associée.

Londres, 29 juin—Dans une dépêche envoyée aujourd'hui de Pretoria Lord Kitchener dit :

Les Boers ont attaqué deux blockhaus sur la ligne de Delagoa près de Bruigspruit le 26 juin. Un train blindé est arrivé et a dispersé les assaillants. Les Boers ont tué quatre hommes.

On rapporte qu'ils ont emporté vingt cadavres.

Le field cornet Deprees s'est rendu à Peiteraburg avec quarante-quatre hommes.

—:o:—

Les droits sur le café en France.

Presse Associée—

Paris, France, 29 juin—Un décret lancé aujourd'hui maintient le tarif minimum sur les produits alimentaires coloniaux et le café des Etats-Unis, de Cuba, de Porto-Rico et des Philippines.

—o—

Quand vous vous blesserez, servez-vous de l'Antiseptique du Dr Tichenor; 50c. la bouteille.

$15

Pour un Eventail Diehl à 4 branches au plafond.

Un assortiment complet.

NEWMAN SPRANLEY CO, Ltd

330 Rue Baronne.

1er juin—1m

E. J. LOUAPRE,

233 RUE DECATUR,

SEULE MAISON FRANÇAISE

GRAISSE POUR ESSIEUX, LESSIVE, SAVONS, PANIERS, BALAIS, LIVRES, BASEBALL BROSSES, PAPETERIES, ARTICLES EMAILLES, ARTICLES DE PECHE, SORBOTIERES, VERRES ET GOBELETS ARTICLES GALVANISES, BROUETTES, GLACIERES, ECHELLES, LAMPES, LANTERNES CHEMINEES DE LAMPES ALLUMETTES, BIDONS A HUILE, MESURES, PAPIER, CORDES, CRAYONS, SACS EN PAPIER, TACKS, CORDONNET, WATER COOLERS etc. ARTICLES EN BOIS, etc

—Agent pour les—

Balances de Howe, Enameline et des Porte-Balais—Overhead Broomracks.

13 mars—6m—mer dim

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité de leurs prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Fièrement confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal, 2me District.

Assortiment complet d'articles religieux.

"BULLETIN"

Les Diamants augmentent continuellement en valeur, mais nos prix sont au-dessous de la valeur du marché. Nous avons une belle variété de Superbes Diamants d'une eau blanche pure et sans tâches, montés dans les derniers genres de Bagues, à des

PRIX EXCESSIVEMENT RÉDUITS.

Il serait de votre avantage de vous assurer quels sont les bargains exceptionnels que nous avons à vous offrir.

WEINFURTER'S JEWELRY PALACE,

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.

Nous avons tout ce qu'un Magasin de Joaillerie doit avoir.

20 jan—1an

MONTRES et PENDULES soigneusement réparées
DIAMANTS remontés et tous genres de BIJOUX faits sur COMMANDE.
BIJOUX REPARES et renouvelés
ARGENTERIE faite sur commande et réparée.
PLAQUAGE D'OR ET D'ARGENT.
PENDULES pour BUREAUX et RESIDENCES montées et entretenues à l'année.

FRANTZ BROS & CO.,

BIJOUTIERS,

833 Rue Canal.

29 inil

MAGASIN DU BON MARCHÉ,

313 RUE ROYALE,

F. ADRIEN BRUNET,

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER,

a l'honneur d'informer mes amis, connaissances et le public en général que je viens de recevoir mon grand assortiment de Montres, Pendules, Diamants, Orfèverie, Lunettes et Bijouterie de toutes descriptions. Grande variété de Cannes et Ombrelles à pomme d'or et d'argent.

La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle Orléans. Venez visiter et vous rendre compte par vous même du bas prix de mes marchandises, dont je défie toute concurrence.

4 déc—1 an

COMPAGNIE D'ASSURANCES

LIVERPOOL & LONDON & GLOBE,

Plus de $70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis

Pertes payées pour l'incendie de Chicago.....$3,259,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston.....$1,427,290

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—

GUSTAF R. WESTFELDT. L. C. FALLON LUCAS E. MOORE O. M. SORIA.

CLARENCE F. LOW, Secrétaire-Résident. J. G. PEPPER, Assistant-Secrétaire.

13nov 1900—1an

INCORPOREE EN 1855.

Pertes payées au comptant, sans escompte, aussitôt ajustées.

SUCCURSALE DE LA

COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Nouveau No 322, vieux No 68 rue Royale.

Capital.....$ 300,000 00
Actif.....1,148,034 41
Surplus net.....310,910 02

CHARLES JANVIER, Président. R. E. CRAIG Vice-Président.
FERGUS G. LEE, Secrétaire.
CHAS. D. FOUCHER, Gérant. OCTAVE LABARRE, F. S. COTROP.

Pertes payées depuis l'organisation.....$4,613,309 79

8 jan—1 an

Feuilleton

—:DE:—

L'Abeille de la N. O.

No 35 Commencé le 21 mai 1901

Victimes de Paris

Par Ernest Daudet.

TROISIEME PARTIE.

VIII

Suite.

—Asseyez-vous d'abord, fit-il en redoublant de bonne grâce ; posez votre ombrelle et surtout quittez moi ces airs de réserve et de timidité.

Et tout en parlant, il poussait doucement Ninette sur le canapé, prenant l'ombrelle pour l'en débarrasser et s'asseyait à côté d'elle.

—Voici de quoi il s'agit, poursuivit-il. Un de mes amis, directeur du Casino d'une ville d'eaux, me demande d'urgence une artiste pour remplir un vide qui vient de se produire dans sa troupe d'opéra. Il a pensé que je pourrais lui procurer une de mes élèves et qu'elle n'aurait pas les mêmes exigences qu'une chanteuse arrivée, tout en étant apte à rendre les mêmes services, ce en quoi il a bien raison. J'ai aussitôt songé à vous.

—Oh ! cher maître ! comment vous remercier ? s'écria Ninette d'un sincère élan du cœur.

—Attendez. L'engagement est pour dix représentations! Il y a cent francs par représentation. Vous débuterez dimanche. Vous connaissez tous les rôles qu'on vous demande de chanter. Vous serez défrayée de tout, dépenses de voyage, d'hôtel, de costumes. Au total, vous reviendrez à Paris avec un beau billet de mille et vous aurez fait, pendant un mois, un apprentissage des planches qui vous sera plus utile que toutes les leçons de vos professeurs. Ça vous va-t-il ?

—Il faudrait être folle pour n'être pas satisfaite.

—Alors, dites merci à votre vieux maître.

Et il tendait sa joue frottée de cold cream et blanche encore de la poudre de riz sous laquelle le cachait mal la patte d'oie. Ninette s'exécuta sans attacher d'importance à la forme de remerciement sollicité. Ses lèvres effleurèrent la joue onctueuse et parfumée.

Elle se leva ensuite et questionna :

—Quand devrai-je partir ?

—Mais, dès demain ; il y a urgence. Nous partirons ensemble, car, je dois passer là-bas pour ma cure le même temps que vous, ce qui me permettra de vous faire répéter vos rôles.

Il se leva à son tour et continua :

—Je vous ai dit que vous seriez défrayée de tout. Ce ne sera pas stipulé dans l'engagement que vous aurez à signer. Mais, j'en fais mon affaire. C'est moi qui régale. Vous descendrez au même hôtel que moi ; vous mangerez à ma table et je me charge de votre dépense.

Et avec un sourire qui fit monter le rouge au visage de Ninette, il précisa le caractère de ses offres en disant :

—J'espère que ça ne vous déplaira pas que nous vivions en ménage. Ce sera gentil.

Cette fois, c'était clair, et la belle jeunesse de l'élève faillit protester contre les prétentions du professeur, ce quinquagénaire teint et peint sur toutes les coutures qui osait convoiter ce trésor de charme et de grâce.

Mais, Ninette se contint. Cet homme était le maître de sa destinée. Si elle lui laissait lire la répugnance de tout son être pour les perspectives qu'avec tant d'impudence vaniteuse il ouvrait à ses yeux, elle s'en faisait à jamais un ennemi. Il fallait ruser et elle rusa.

Quoiqu'elle regrettât de perdre l'occasion d'un gain inespéré, elle n'en voulait pas à ce prix. Elle venait de se résoudre à ne pas partir avec Vernet. Mais elle était tenue de trouver un prétexte. Ce prétexte il fallait qu'il fût plausible et se donner le temps de le chercher.

Toute l'ingéniosité de son esprit se déploya pour tromper le maître. Comme elle n'avait pas protesté, il la croyait consentante et sa joie se trahissait par un redoublement de gaieté, par une affectation de bonhomie tendre et de sollicitude pour la chère petite qui consentait, il le devinait, quoiqu'elle n'eût pas répondu, à lui ouvrir son cœur et ses bras.

Et sans doute d'être admis à ce festin royal, il avait de lui-même une idée plus haute, car son torse bombait plus fort et ses yeux alléchés brillaient d'un éclat plus vif.

Du reste, timidité ou rouerie, il s'en tint à s'offrir sans exiger un engagement plus formel, sans même tenter d'exercer le plus mince des droits qu'il croyait avoir acquis. Il avait embrassé Ninette à son entrée, baiser de père et de vieil ami. Celui qu'il lui donna avant de la laisser partir fut de même espèce. Il réservait les autres pour plus tard.

—Préparez-vous pour demain; je vous ferai connaître l'heure du départ.

Ce furent ses derniers mots. Ninette sortit écœurée. Une fois dans la rue, la rancœur et le dégoût lui inspirèrent d'amères réflexions. Ces hommes, tous les mêmes. Elle avait cru au désintéressement de celui-là. Il ne valait pas mieux que les autres. En se démasquant, en demandant le prix de ses bontés, en donnant à entendre que sa protection devait maintenant être payée, payée pour le passé et payée pour l'avenir, il apparaissait odieux.

Et Ninette se rappelait toutes les circonstances où le désir des hommes l'avait effleurée, où elle l'avait senti passer sur elle, impérieux, égoïste, sous prétexte d'amour instantané, comme si le véritable amour naissait en une minute et avait de ces exigences.

Elle se rappelait les propos insinuants du vicomte de Marcillac le jour où elle l'avait rencontré dans le salon des Flamarin, et les perfides sous-entendus de M. de Bouréal et toutes les insinuations, toutes les offres plus ou moins déguisées dont elle avait été l'objet de la part de messieurs ses camarades du Conservatoire ou même de la part d'inconnus qui, dans la rue, l'interpellaient au passage.

Elle ne provoquait personne, cependant. Rien en elle n'autorisait les gens à penser qu'elle était à vendre. Pourquoi la persécutait on ? Et ce Vernet, qui l'aurait cru capable, à son âge, de jouer le même air que les jeunes, d'abuser de sa fonction pour s'imposer ?

Elle rentra chez elle indignée, résolue à la résistance, mais triste, accablée, tourmentée parce que cette résistance n'allait pas sans périls et briserait peut-être sa carrière.

—Que te voulait-il, M. Vernet? lui demanda sa mère, en la voyant revenir.

—Rien que s'informer de ma santé, de mes études, répondit-elle, dissimulant sous ce mensonge ce qui s'était passé.

—Mais, cette proposition dont il te parlait ?

—Il s'agissait d'un engagement pour un casino de ville d'eaux. M. Vernet avait songé à moi, mais son correspondant lui d'écrit ce matin qu'il avait trouvé ce qu'il cherchait.

—C'est dommage, observa Estelle avec aigreur. Nous n'avons pas de chance en ce moment, rien ne nous réussit.

Ninette n'eut pas la force de relever ces mots. Elle pliait sous le poids d'une écrasante lassitude morale qu'envenimaient les reproches à peine voilés contenus dans la réflexion de sa mère. On la rendait responsable de toute la tristesse qui régnait dans la maison. N'était-ce pas à cause d'elle que ses parents avaient quitté Annecy pour venir vivre à Paris ?

IX

Seule, dans sa chambre où elle avait couru s'enfermer pour échapper à la tentation de discuter avec sa mère, Ninette était en larmes. Elle subissait en toute son horreur ce découragement qui s'empare parfois, au contact des épreuves de la vie, des âmes les mieux trempées, les débilite, les démoralise et les livre sans défense à tous les périls de la route.

Et dans sa conscience obscurcie s'élevaient des voix tentatrices qui lui faisaient entendre des conseils funestes.

—N'est ce pas ridicule de s'être fait un idéal, disait une voix, et de vouloir rester pure dans un milieu de perdition, au risque de compromettre son avenir ? Puisque tu veux réussir, tu n'as qu'à faire comme les autres. Le vicomte de Marcillac, ce coquin, de Bouréal, cette vieille bête de Vernet, tous ces galantins jeunes et vieux sont dans leur rôle. A toi de jouer le tien, de tirer parti de la séduction que tu exerces sur eux. Puisque ta grâce et ta beauté sont une puissance, n'hésite pas à t'en servir.

Ces avis se formulaient avec la